



En visite à Hyères le 28 octobre 1564, Catherine de Médicis, émerveillée par la végétation, demande à son fils Charles IX, roi de France, la construction d'une Maison Royale avec un jardin pour y planter orangers, arbres exotiques et même cannes à sucre. Mais les Guerres de Religions et les massacres qui suivront rendront impossible l'achèvement du projet et seule surgira de terre une maison partiellement terminée.

Le terrain passe un temps entre les mains de Capissuchi de Bologne, Évêque de Digne, qui le cède à Louis XIV en 1657. Ce dernier y fait planter une pépinière d'orangers pour peupler les orangeraies des Tuileries et de Versailles et le lieu devient les Jardins du Roy. Mais, dévastés par le terrible hiver 1788-1789, les Jardins du Roy sont vendus à Jean-Baptiste Filhe, ancien officier de Cavalerie du Roi Louis XVI, qui y fera construire de vastes bâtiments au milieu d'un jardin repeuplé de dix-huit mille orangers.



Après avoir accueilli durant plusieurs décennies des invités de marque – notamment Joséphine de Beauharnais ou Pauline Borghèse –, la Maison Filhe est vendue et, modernisée par

l'architecte Gasquet en 1866, devient l'Hôtel du Parc – c'est de cette époque que date le pavillon central du bâtiment tel qu'on le connaît aujourd'hui.



Au tout début du XXe siècle, un hôtelier suisse, Rodolph Grimm, déjà propriétaire du Grand Hôtel du Parc à Forges-les-Eaux et du Grand Hôtel du Canadel, rachète et agrandit l'Hôtel du Parc pour en faire le Grimm's Park Hotel où est reçue une clientèle fortunée, principalement anglaise, en quête de tourisme hivernal. Le Grimm's Park Hotel offre des prestations de grand standing : appartements avec salles de bain et WC, chauffage central à eau chaude à tous les étages, grand garage et, bien sûr, sa propre bibliothèque.



La présence d'une bibliothèque au sein d'un hôtel de ce standing n'a rien de surprenant. Par contre, ce qui est tout-à-fait remarquable, c'est qu'afin d'alimenter cette bibliothèque, le Grimm's Park Hotel va créer sa propre collection de livres, édités à l'origine par l'Oxford University Press de 1904 à 1908 (pour les titres que possèdent la médiathèque), puis confiés à un relieur afin d'y apposer l'identité de l'hôtel. Si la collection est uniquement composée, de façon à s'adresser précisément à la clientèle des lieux, d'ouvrages en langue anglaise, les auteurs anglo-saxons, bien que largement majoritaires, n'occupent pas seuls la collection puisqu'on y trouve également des traductions de Montaigne, de Sophocle ou de Tolstoï, pour ne citer qu'eux.

